

## Le hasard et l'accident

Lafcadio Mortimer

Number 77, Fall 2000

Accident

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/46131ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

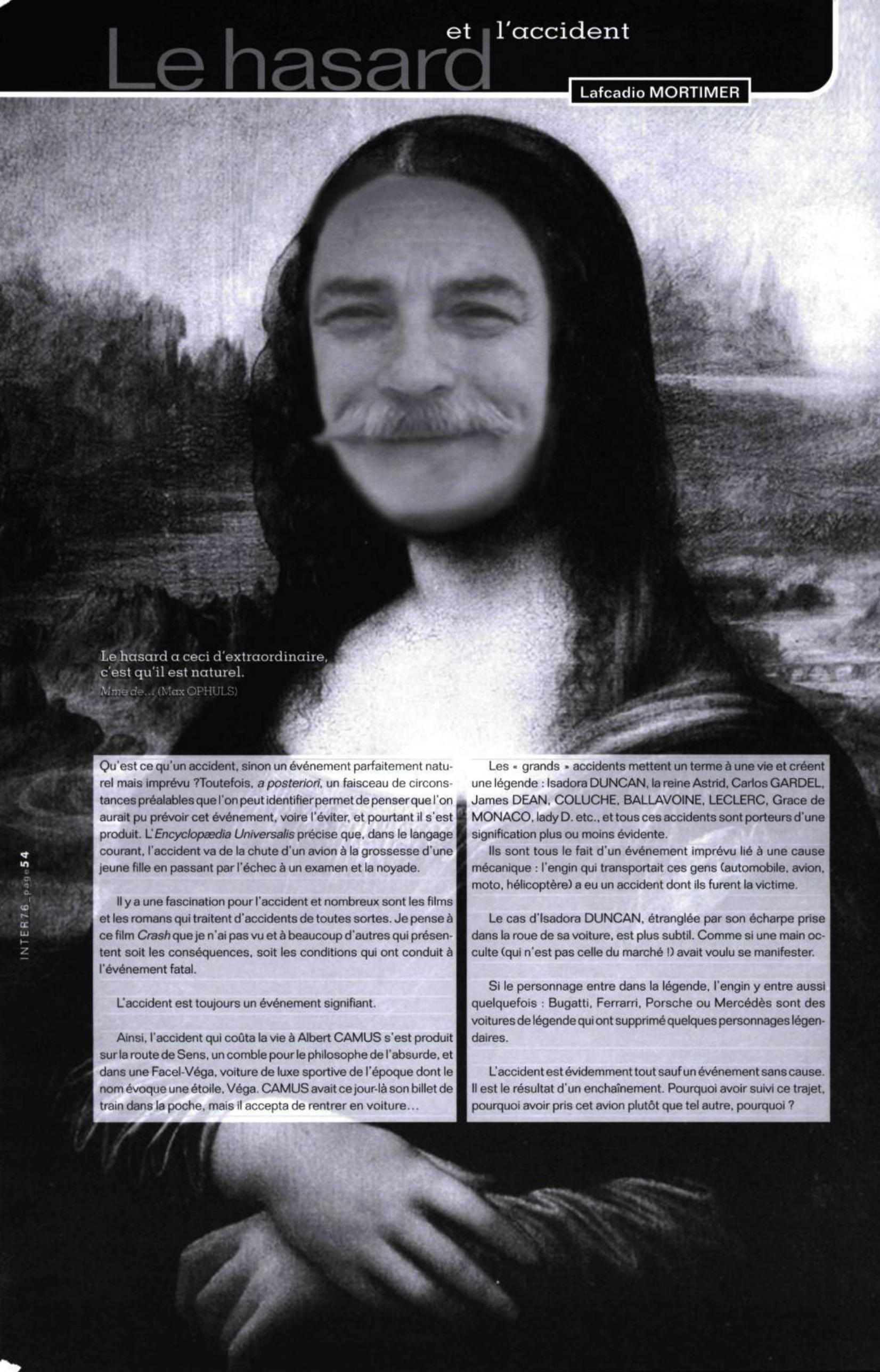
0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Mortimer, L. (2000). Le hasard et l'accident. *Inter*, (77), 54–55.



Le hasard a ceci d'extraordinaire, c'est qu'il est naturel.

Mimé de... (Marc OPHULS)

Qu'est ce qu'un accident, sinon un événement parfaitement naturel mais imprévu ? Toutefois, *a posteriori*, un faisceau de circonstances préalables que l'on peut identifier permet de penser que l'on aurait pu prévoir cet événement, voire l'éviter, et pourtant il s'est produit. L'*Encyclopædia Universalis* précise que, dans le langage courant, l'accident va de la chute d'un avion à la grossesse d'une jeune fille en passant par l'échec à un examen et la noyade.

Il y a une fascination pour l'accident et nombreux sont les films et les romans qui traitent d'accidents de toutes sortes. Je pense à ce film *Crash* que je n'ai pas vu et à beaucoup d'autres qui présentent soit les conséquences, soit les conditions qui ont conduit à l'événement fatal.

L'accident est toujours un événement signifiant.

Ainsi, l'accident qui coûta la vie à Albert CAMUS s'est produit sur la route de Sens, un comble pour le philosophe de l'absurde, et dans une Facel-Véga, voiture de luxe sportive de l'époque dont le nom évoque une étoile, Véga. CAMUS avait ce jour-là son billet de train dans la poche, mais il accepta de rentrer en voiture...

Les « grands » accidents mettent un terme à une vie et créent une légende : Isadora DUNCAN, la reine Astrid, Carlos GARDEL, James DEAN, COLUCHE, BALLAVOINE, LECLERC, Grace de MONACO, lady D. etc., et tous ces accidents sont porteurs d'une signification plus ou moins évidente.

Ils sont tous le fait d'un événement imprévu lié à une cause mécanique : l'engin qui transportait ces gens (automobile, avion, moto, hélicoptère) a eu un accident dont ils furent la victime.

Le cas d'Isadora DUNCAN, étranglée par son écharpe prise dans la roue de sa voiture, est plus subtil. Comme si une main occulte (qui n'est pas celle du marché !) avait voulu se manifester.

Si le personnage entre dans la légende, l'engin y entre aussi quelquefois : Bugatti, Ferrarri, Porsche ou Mercedes sont des voitures de légende qui ont supprimé quelques personnages légendaires.

L'accident est évidemment tout sauf un événement sans cause. Il est le résultat d'un enchaînement. Pourquoi avoir suivi ce trajet, pourquoi avoir pris cet avion plutôt que tel autre, pourquoi ?

Au moment où j'écris cela, je peux voir par la fenêtre du train à l'arrêt un panneau publicitaire proclamant : « Pourquoi téléphoner avec le 7 ? » Parce que !

C'est bien la réponse la plus claire qu'on puisse trouver.

Un spectre hante le monde des assureurs : l'accident. Et ils imposent par conséquent de prendre toutes sortes de précautions pour éviter les accidents qui, cependant, continuent de se produire là où on ne les attend pas. Pourquoi ? Parce que !

L'accident est donc par nature un événement pansémiotique, naturel et inévitable dont les causes n'apparaissent qu'après qu'il se sera produit. Il est un événement révélateur d'une organisation cachée du monde.

Hérode, en faisant assassiner tous les enfants de Bethléem de deux ans et moins, voulait empêcher la réalisation de la prophétie annonçant la naissance du roi des juifs.

Il n'empêcha rien, comme on le sait.

Les légendes anciennes sont pleines de ces événements que l'on veut éviter et qui se produisent néanmoins sous une forme différente de celle attendue.

La plus célèbre est certainement le cas d'Œdipe, qui réalise contre son gré la malédiction attachée à sa naissance. Laïos, averti que le fils de Jocaste, son épouse, sera son meurtrier, s'empare de l'enfant qui vient de naître, lui perce le pied et l'abandonne à la mort sur le mont Cithéron. Mais l'enfant, recueilli par un berger, fut confié à Polybos, qui le baptisa Œdipe.

Œdipe, ayant appris à Delphes qu'il était destiné à tuer son père et à épouser sa mère et prenant Polybos pour son père et Méropé pour sa mère, décida de partir en Béotie. Mais en chemin il tue Laïos au cours d'une altercation. Puis, ayant éliminé le Sphinx qui terrifiait Thèbes, il se voit offrir par le régent Créon la main de Jocaste, veuve de Laïos. L'événement redouté s'est donc produit.

La liberté d'Œdipe reste entière ; il accomplit néanmoins son destin.

Le jour de Pâques 1999, il m'est arrivé un curieux accident qui aurait pu me coûter la vie. J'avais décidé d'élaguer le seul arbre ornant mon modeste jardin de 25 m<sup>2</sup>. Je grimpai donc à une échelle et, aidé par un ami, nous entreprîmes de scier une des trois grosses branches que j'avais décidé de supprimer.

Lorsque la branche a cédé, j'ai vainement tenté de la retenir mais, quand le bois a craqué sinistrement, le contrecoup, semblable au recul d'une arme à feu, m'a déséquilibré et je suis tombé à la renverse. Deux mètres cinquante environ du haut de l'échelle. Par réflexe, j'ai mis mes bras en arrière pour me recevoir, j'ai imaginé la chute, je l'ai vue en fermant les yeux et je me suis retrouvé allongé avec un bruit mat, poignets tordus, l'avant-bras droit écorché par une pierre pointue. En fin de course, ma tête est venue heurter une grosse pierre ronde... Je me suis relevé immédiatement, tel le phénix renaissant, riant de cette mésaventure, deux plaies ouvertes saignant abondamment, mais je ne ressentais aucune douleur. Je me suis allongé sur un transat pour récupérer, riant intérieurement de l'affolement de mes amis et de ma belle-mère. Le phénix, je pensais au phénix... J'étais tombé et je m'étais relevé.

Quelques minutes auparavant, j'avais enlevé ma bague ornée d'une intaille représentant un phénix et elle était tombée. Nous l'avions cherchée sous le canapé et retrouvée.

Phénix, fait nichts, était-ce un avertissement ?

Cette chute, après tout, tombait bien puisque nous étions le dimanche de Pâques, jour de la résurrection, pas celle de Lazare qui est normalement le 17 décembre, mais celle du Christ.

Le 17 décembre se rappelait à moi en cette date curieuse du 4/4/99.

Je pensais, en récupérant mes forces, allongé sur mon transat, au vers de LA FONTAINE : « Vous êtes le phénix des hôtes de ces bois », et j'étais tombé à cause d'une branche, tel un fromage, un de ces camemberts qui précisément en ces jours étaient soupçonnés de listériose. Un camembert Le Petit évoquant pour moi le texte de Georges BATAILLE qui nous apprend (qui le saurait encore sans lui) que « le petit », c'est le trou du cul.

Ma chute, en me mettant en contact avec la terre mère, m'avait assimilé au camembert tombant du bec du corbeau (le corps beau de la mère) et retournant à l'origine. Le Petit, c'était moi. Il faut bien être un peu con pour tomber de cette façon !

Mais mon sort après tout était bien plus enviable que celui de La Fenice, l'opéra de Venise qui peine à se relever de ses cendres. Moi, il ne m'avait fallu qu'une fraction de seconde pour descendre et que quelques minutes pour me relever.

Le phénix, le vrai, est un oiseau mythique éthiopien à la splendeur sans égale et à la longévité extraordinaire. Symbole de la renaissance, il fut malheureusement utilisé comme emblème par les colonels grecs à l'époque de la dictature.

Je regardais ma bague, et je m'aperçus de ma méprise : il ne s'agissait pas d'un phénix, comme je l'avais toujours cru, mais plutôt d'un griffon ! Cette chute m'avait en quelque sorte ouvert les yeux, j'avais vu pour la première fois — alors que je possède cette bague depuis presque un an — que l'intaille en lapis-lazuli représentait un griffon.

Il est vrai que le griffon a une part d'oiseau : le bec et les ailes ; mais le reste du corps est celui d'un lion. Pourquoi éprouvai-je une attirance pour cet animal, monstre gardien des trésors pour les Grecs ? Peut-être parce que pour les théologiens chrétiens il est le diable. DD le diabolique se place bien évidemment sous le signe du griffon...

Le problème, lorsqu'on écrit une nouvelle, c'est toujours la chute. Dans le cas présent, la chute est au début, je peux donc cesser d'écrire sans scrupule...

